



ARRÊTÉ

relatif à la dénomination d'artères
sur la commune de Genève

21 février 2018

LE CONSEIL D'ÉTAT

Vu le règlement sur les noms géographiques et la numérotation des bâtiments du 30 septembre 2009 ;

vu les propositions de la commune de Genève du 16 novembre 2017 et du 24 janvier 2018 ;

vu le préavis de la commission cantonale de nomenclature du 7 décembre 2017,

ARRÊTE :

1. Il est donné le nom de :

- **Place de la Gare-des-Eaux-Vives**

à la place publique devant la gare de Genève-Eaux-Vives.

Cette dénomination reprend le nom de la gare et de l'avenue.

Code voie : 64874 (n°1 sur plan ci-dessous)

- **Esplanade Alice-BAILLY**

à l'espace longeant la gare de Genève-Eaux-Vives d'est en ouest.

Cette dénomination fait référence à l'artiste peintre Alice Bailly (1872 - 1938). Originaire de Genève, elle apprend le dessin et la gravure à l'Ecole des Demoiselles et forge son style lors de son séjour à Paris de 1904 à 1914. Elle expérimente successivement le fauvisme, le cubisme et le futurisme et expose dans les salons parisiens. Mme Alice Bailly rentre à Genève au début de la première guerre mondiale ; elle y invente et réalise ses célèbres « tableaux laines ». Active jusqu'à la fin de sa vie, elle peint de nombreux portraits.

Code voie : 64882 (n°2 sur plan ci-dessous)

- **Rue Berthe-VADIER**

à la rue à l'est de la gare reliant la route de Fontenex au chemin Franck-THOMAS.

Cette dénomination fait référence à l'écrivaine Berthe Vadier (1836 - 1921). Dès son plus jeune âge, elle montre un intérêt marqué pour la lecture et l'écriture. Elle publiera plus de trente ouvrages de genres variés : poèmes, nouvelles, pièces de théâtre, roman, drame et biographie. Elle s'intéresse également à la situation des femmes en publiant notamment un article sur « les travaux des femmes dans les temps anciens et modernes ».

Code voie : 64890 (n°3 sur plan ci-dessous)

- **Promenade Louise-BOULAZ**

à l'aménagement urbain situé au nord de la gare, reliant la rue Berthe-VADIER à la route de Chêne.

Cette dénomination fait référence à l'alpiniste helvétique Louise Boulaz (1908 – 1991). Dès 1930, elle s'initie à la varappe sur le Salève. C'est là qu'elle fait la connaissance du futur guide Raymond Lambert avec lequel elle réussit les ascensions les plus difficiles des Alpes, dont la face nord des grandes Jorasses en 1935. Elle a également réalisé plusieurs premières ascensions et participe notamment à une expédition himalayenne entièrement féminine vers le Cho Oyu en 1959. Connue mondialement sous le diminutif de Loulou, elle fait jeu égal avec les hommes dans une discipline particulièrement exigeante sur le plan physique.

Code voie : 64904 (n°4 sur plan ci-dessous)

- **Place des Tréteaux-Libres**

à l'espace situé entre la promenade Louise-BOULAZ et l'esplanade Alice-BAILLY.

Cette dénomination fait référence à la compagnie indépendante de théâtre "Les Tréteaux-Libres" créée en 1967.

Après avoir créé "La Pierre" puis "La Machine et Le Blé" dans l'arrière-salle du Café de la Poste à Genève, de jeunes Genevois réunis autour de Bernard Heymann, Sylviane Fioramonti et Jean-Marc Bassoli décident de former une troupe itinérante sur le modèle du Living Theatre. Ils reprennent "La Machine et Le Blé" à la Maison des jeunes et de la culture (MJC) de Saint-Gervais, puis les présentent en tournée en Suisse romande, en France, ainsi qu'en Belgique. Ils montent ensuite des créations collectives de théâtre d'intervention. Enfin, avec "Fusion", cérémonie rituelle réalisée en mars 1971 au cours d'une tournée en Grande-Bretagne, la troupe adopte une démarche théâtrale qui ne cherche plus à dénoncer la société qu'elle rejette mais à affirmer ses valeurs de partage, d'échange et d'écoute de l'autre, perdant ainsi la force brute et le caractère de scandale qu'on attendait d'eux désormais.

Code voie : 64912 (n°5 sur plan ci-dessous)

- **Chemin du Théâtre-Mobile**

au chemin reliant la route de Frontenex à la promenade Louise-BOULAZ, débouchant sur la place des Tréteaux-Libres.

Cette dénomination fait référence au Théâtre mobile créé en décembre 1969, lorsque quatre comédiens genevois indépendants, Marcel Robert, Jacques Probst, Jane Friedrich et François Berthet décident de monter "Fin de partie", de Samuel Beckett. Ils sont désireux de s'exprimer hors de circuits traditionnels, de lutter contre certaines formes sclérosées du théâtre, et de trouver de nouvelles relations, plus directes, entre public et acteurs. A partir de cette réalisation, le théâtre mobile se développe progressivement, malgré des moyens extrêmement limités, propose au cours des années suivantes plusieurs pièces qui sont jouées dans les endroits les plus divers. En plus de ces réalisations, le Théâtre mobile organise deux années de suite (1971-72) un "Festival du Bout-du-Monde". Malgré l'engouement critique et populaire qu'elle suscite, la troupe, qui compte dorénavant une vingtaine de comédiens, rencontre toujours de grandes difficultés tant à survivre financièrement qu'à trouver un endroit où se fixer. La même année, la Ville de Genève propose au Théâtre mobile de s'établir dans la salle de gymnastique de l'ancienne Ecole du Grütli, rue du Général-Dufour. Les comédiens mettent la main à la pâte et transforment cette salle en un "Grand Café du Grütli" qui ouvre ses portes en 1977. Finalement, les travaux commencent en 1984 et la troupe se retrouve une nouvelle fois sans scène fixe. Il joue encore deux pièces en 1991 à la SIP puis cesse définitivement son activité.

Code voie : 64920 (n°6 sur plan ci-dessous)

- **Chemin Marie-CHASSEVANT**

au chemin reliant la route de Frontenex à la promenade Louise-BOULAZ.

Cette dénomination fait référence à la cantatrice et pianiste Marie Chassevant (1836 – 1914). Engagée en 1895 par le conservatoire de musique de Genève, elle y instaure une méthode révolutionnaire d'enseignement du solfège aux petits qui connaîtra un succès international et sera utilisée en Suisse romande jusque vers 1970. Elle rendit ludique l'apprentissage de la musique, en s'aidant d'images simples et en utilisant un clavier préparateur.

Code voie : 64939 (n°7 sur plan ci-dessous)

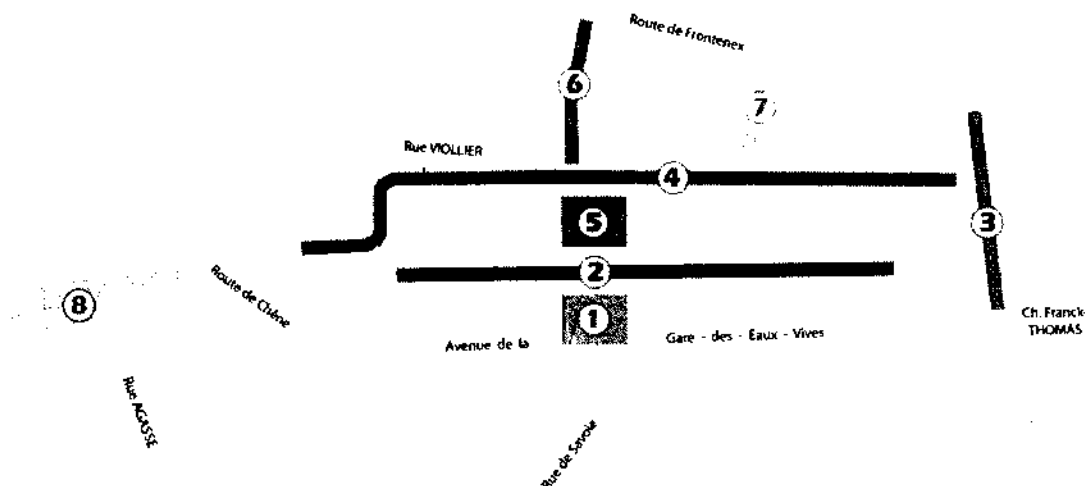
- **Square AGASSE**

à l'espace créé entre la route de Chêne, la rue AGASSE et l'avenue Théodore-WEBER.

Cette dénomination reprend le nom de la rue AGASSE.

Code voie : 64947 (n°8 sur plan ci-dessous)

Plan des nouvelles dénominations :



2. L'arrêté du Conseil d'Etat du 17 janvier 2007 donnant le nom de passerelle Alice-BAILLY à un projet de passerelle sur l'Arve au niveau de l'avenue de Ste-Clotilde est annulé, ce projet étant abandonné.

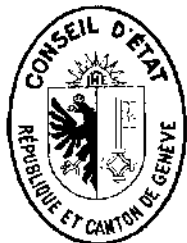
Le code voie 62570 est archivé.

3. Ces dénominations entrent en vigueur le 1^{er} mars 2018.

Elles doivent être utilisées uniformément dans les relations officielles ainsi que dans tous les supports d'information officiels.

Communiqué à :

CHA	1ex.
CHA/LG	1ex.
DALE	1ex.
DF	1ex.
DSE	1ex.
FAO	1ex.



Certifié conforme,

La chancelière d'Etat :

A handwritten signature in black ink, appearing to be "A. H. H.", written over the text "La chancelière d'Etat :".